



La Chronique

REVUE TRIMESTRIELLE N° 82 - OCTOBRE-NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2006

■ Edito

Chers AMIs,

Voici venu le temps des vœux et des bonnes résolutions pour l'année 2007. L'année qui vient de s'écouler avait commencé avec une forte mobilisation des adhérents lors de l'Assemblée Générale de janvier ; la cohésion et la forte volonté de tous ont été exceptionnelles : le Conseil d'Administration, le siège et les missions ont redoublé d'efforts pour affiner nos objectifs et réaliser nos projets.

Une nouvelle mission s'ouvre au Yémen, une autre est en gestation, un plan de développement sur 3 ans est à l'étude, le CA ayant donné ses directives au siège chargé de les programmer : progression maîtrisée du nombre de missions, notamment en Afrique, réévaluation des grilles des salaires afin de se rapprocher des autres ONG internationales et de faciliter ainsi le recrutement de personnel qualifié et expérimenté, diversification des financements. Nous restons fidèles aux valeurs d'AMI : au service des plus démunis, en renforçant les capacités locales dans le domaine de la santé, et en les aidant à se passer de nous dès que possible.

Nous continuons à faire face aux différentes difficultés que nous rencontrons sur le terrain, comme dernièrement en Afghanistan où nous avons su dépasser les contraintes imposées par nos bailleurs de fonds. Nos missions actuelles fonctionnent bien, avec un staff compétent et souvent complet. La communication est de plus en plus performante et AMI s'est fortement engagée dans des actions de plaidoyer, en particulier la campagne " Personnel de santé : pénurie mortelle " au côtés de Médecins Du Monde, du Secours Catholique et d'Oxfam France. Nous participons à des tables rondes avec différents partenaires et en organisons, nous améliorons ainsi notre visibilité au travers des médias. Pour faire face à cette dynamique de progression, notre déménagement vers de nouveaux locaux plus vastes va se concrétiser dans les prochains mois.



Dans ce contexte, nous avons besoin de votre soutien régulier : l'Assemblée Générale habituelle de juin a réuni deux fois moins d'adhérents qu'en janvier ! Nous avons repensé l'organisation de l'AG : une seule journée, rapport annuel sur papier remis le jour même aux adhérents présents afin de faire le point sur les missions, deux mini-conférences-débats sur des thèmes d'actualité, et fête le soir. Retenez déjà la date sur vos agendas : **samedi 16 juin 2007**. Réfléchissez aussi à votre implication au sein d'AMI, vous pouvez être utile de différentes manières : aide bénévole régulière ou ponctuelle, participation au CA... N'hésitez pas à présenter votre candidature, engagez-vous davantage, vous incarnez la richesse d'AMI. Bien sûr, vos dons sont toujours bienvenus, ils contribuent à l'indépendance de nos décisions stratégiques.

Tout le Conseil d'Administration se joint à moi pour vous adresser nos meilleurs vœux de bonheur solidaire pour 2007, en espérant que cette année nous réunira encore plus nombreux et motivés. ■

Docteur Chantal Aubert-Fourmy,
Présidente d'Aide Médicale Internationale

Sommaire

EDITORIAL :	1	S'ENGAGER POUR UNE SANTÉ MIEUX PARTAGÉE PAR TOUS ET POUR UN MONDE PLUS SOLIDAIRE :	4
• Les vœux de la Présidente d'AMI		TÉMOIGNAGE D'AFGHANISTAN :	4
INTERVIEWS :	2	• Visite d'un centre de santé	
• A propos du recrutement		• 2 encarts volants :	
• Stéphanie Durand, responsable programme siège		Enveloppe réponse . Lettre d'accompagnement.	
HAÏTI :	3		
• Enfants et jeunes des rues, un phénomène mondial			
• Un atelier photo à Port-au-Prince			
• Merci à la Fondation Gloriamundi			

A PROPOS DU RECRUTEMENT INTERVIEW DE PATRICIA ANGLÈS D'AURIAC

Quel est votre parcours ?

J'ai une formation de psychologue clinicienne (Ecole de Psychologues Praticiens à Paris). Après mes études, je suis partie un an au Vietnam dans un Centre de pédiatrie à Ho Chi Minh Ville ouvrir une salle de consultation et former les pédiatres à la psychologie de l'enfant. Les différences culturelles, l'expatriation, la pauvreté, l'intervention des pays occidentaux dans ce type de pays en développement, ont été un véritable choc pour moi. A mon retour, il était important que je m'engage dans l'aide humanitaire ou le développement mais de façon plus indirecte en mettant mes compétences au service de la sélection des candidats au volontariat à l'expatriation dans ce type de contexte. J'ai travaillé pour plusieurs ONG jusqu'à être embauchée par AMI.

Que vous apporte aujourd'hui ce travail ?

Mon métier est très enrichissant ; au-delà de l'engagement pour lequel je le fais, de l'intérêt particulier que j'ai à pouvoir suivre nos activités sur les missions et ce que vivent les expatriés ; ce qui me plaît beaucoup au quotidien dans mon travail est le fait de rencontrer tous les jours des personnalités très différentes, aux parcours toujours uniques. J'apprécie aussi le défi de pourvoir les postes à temps pour que la mission puisse fonctionner et d'avoir à prendre une décision concernant le recrutement ou non d'un candidat.

C'est en effet souvent un pari que l'on doit faire : il faut réussir à projeter chaque personne rencontrée à un poste, sur une mission, et dans une équipe déjà en place. Essayer de l'imaginer en situation, tenter d'envisager les comportements que cette personne pourrait avoir, évaluer les risques, détecter des potentiels. Et l'un des aspects qui avec le temps devient quelque chose de réellement amusant, c'est le fait de pouvoir constituer des équipes et imaginer quelles relations les expatriés auront entre eux.

Quelles sont vos contraintes/difficultés ?

La première est le manque de candidatures adaptées à nos pré-requis (particulièrement les médicaux et les coordinateurs), ce qui permet, cela dit, d'ouvrir davantage le recrutement à des " premières missions ".

La seconde est – il faut bien le dire, même dans ce milieu- la concurrence ! (les candidats expérimentés font leur marché entre les différents postes, les différentes missions (on préfère bien souvent la Thaïlande à l'Afghanistan...), les statuts (on préfère bien évidemment le salariat au volontariat et un départ en couple), et entre les différentes ONG – d'autres étant bien mieux connues que la nôtre...).

Devoir jongler entre l'urgence des postes à pourvoir et la volonté de ne pas recruter quelqu'un qui ne serait pas réellement adapté au poste constitue aussi une difficulté : nous préférons en effet qu'un poste soit vacant plutôt que mal pourvu.

Et bien sûr, la difficulté inhérente à ce poste est devoir jouer à la voyante (bien qu'étant psy...) : essayer de déceler quelle personnalité se cache derrière un discours, avoir à décider si la personne s'adaptera bien en seulement deux heures d'entretien, et à peine plus pour l'analyse, avec peu d'éléments, aidé par l'intuition et donc avec une certaine subjectivité. A noter que mes choix sont très souvent validés par d'autres entretiens avec la Responsable des Ressources Humaines et/ou le Responsable du Programme concerné, et éventuellement aussi par le Délégué Général.

Enfin, la contrainte de devoir tous les 6 mois remplacer la dernière recrue, alors qu'on a l'impression qu'elle vient de partir ou qu'on vient seulement de pourvoir enfin le poste !

Quels sont les profils que vous recherchez et vos critères de sélection ?

Nous recherchons des profils médicaux et paramédicaux (médecins, infirmiers, sages-femmes, pharmaciens, psychologues, épidémiologistes, laborantins) et des profils plus généralistes (administrateurs -pour la gestion de budget, gestion financière, comptabilité, gestion des RH, logisticiens – pour la gestion des achats, approvisionnements, dédouanements, stocks, gestion du parc véhicule, informatique, de la sécurité, des responsables de projet, des coordinateurs, des chefs de mission).

Nos critères " objectifs ", variables en fonction des postes et des personnes, sont au-delà du diplôme ou d'une formation spécifique : le nombre d'années d'expérience - humanitaire idéalement mais pas exclusivement -, la motivation à ce type d'engagement bien sûr, la faculté de former du personnel local (et non de le suppléer), d'autonomiser les populations, la capacité à manager des équipes, la connaissance de méthodologies et d'outils spécifiques, la maîtrise de l'anglais...

Les critères de personnalité restent bien évidemment sujets de la subjectivité de chacun : dans l'idéal, notre mouton a cinq pattes ressemblerait à quelqu'un d'enthousiaste, ayant de très bonnes capacités d'adaptation, dégagé de son égo, ne recherchant donc pas le pouvoir ni la reconnaissance, ayant de l'humilité mais de l'assurance, tolérant, respectueux des différences en particulier interculturelles, à l'écoute des autres, ouvert d'esprit, aimant le travail et la vie en équipe, sensible mais ayant une bonne force mentale, juste et intègre, consciencieux, impliqué, organisé. ■

**Si vous vous reconnaissez dans ce profil,
n'hésitez surtout pas à envoyer votre
candidature à l'adresse :
recrutement@amifrance.org**

STÉPHANIE DURAND, RESPONSABLE PROGRAMME SIÈGE.

Stéphanie Durand est responsable programme des missions Haïti, Soudan et Afghanistan pour AMI depuis juillet 2006.

Quelles sont les fonctions d'un responsable de programme siège ?

Le responsable programme est chargé d'assurer le **suivi opérationnel des missions, leur pertinence et leur intégration dans le contexte local.**

Une certaine **prise de distance** est indispensable afin de pouvoir **gérer les urgences** tout en préservant la **cohérence du programme sur le long terme.** Cela exige un **travail constant d'évaluation** des interventions ainsi qu'une **réflexion et une remise en cause permanentes** quant à la stratégie et la mise en place des programmes.

En quoi vos expériences précédentes vous ont-elles permis de mieux appréhender ce poste ?

Ce poste me permet d'utiliser la diversité de mes expériences passées. Ainsi, le fait d'avoir travaillé pour plusieurs bailleurs de fonds (ECHO, Ministère des affaires étrangères...) m'aide **à gérer de front, depuis Paris, des thématiques** aussi variées que la prise en charge des besoins sanitaires et sociaux des enfants des rues à Haïti, le soutien d'urgence des populations du Darfour ou l'aide à la mise en place d'une politique nationale en Afghanistan.

Quant à mes expériences sur le terrain (Chef de mission pour Comité d'aide médicale et Enfants réfugiés du monde, responsable terrain chez Médecins sans frontières...), elles me permettent de mieux comprendre les problématiques auxquelles sont confrontées les équipes. Ceci est d'autant plus important que le responsable programme doit être un soutien solide pour les équipes sur le terrain, car ce sont elles qui constituent **la véritable force d'un programme humanitaire.**

Mes postes de responsable projet pour l'UNICEF et de consultante pour l'OMS dans le cadre de programmes d'éducation m'ont fait comprendre l'importance de construire une **relation de proximité avec les populations bénéficiaires.** C'est d'ailleurs la visite du programme d'éducation à la santé au Myanmar qui m'a permis de découvrir les activités d'AMI, la qualité du travail des éducateurs et d'apprécier le lien qu'ils ont créé avec les Birmans. C'est aussi dans cette optique que nous travaillons en Haïti, car comprendre les populations, **connaître leur perception des problématiques de santé est essentiel pour pouvoir répondre efficacement à leurs besoins.**

C'est ce **lien privilégié avec les bénéficiaires** qui m'a le plus marqué en découvrant les équipes d'AMI, alors même que certains mouvements humanitaires ont tendance aujourd'hui à se déshumaniser oubliant les personnes derrière des logiques d'objectifs à atteindre. Or, dans humanitaire, il y a humain, non ?

Quels sont vos objectifs au sein d'AMI ?

Je souhaite avant tout accompagner l'évolution des programmes dont j'ai la charge. AMI a connu une forte extension de ses programmes ces dernières années, 2006-2007 sera donc consacré à consolider la qualité des soins.

Mes objectifs sont en adéquation avec le principe premier d'AMI qui est d'**initier l'autonomie des structures de santé.** Ainsi, en Afghanistan, au Soudan et en Haïti, nous oeuvrons pour une plus grande **implication des autorités nationales** (ministère de santé, gouvernement) dans nos programmes, afin de mieux **pérenniser nos actions.** Pour qu'enfin ils puissent se passer de nous !

DE KINSHASA À PORT-AU-PRINCE : ENFANTS ET JEUNES DES RUES, UN PHÉNOMÈNE MONDIAL

Quelques jours avant les résultats définitifs des élections en République Démocratique du Congo fin novembre 2006, *Le Monde* consacrait une pleine page aux "petits sorciers de Kinshasa": ces enfants vivant dans la rues, accusés de sorcellerie, instrumentalisés par les différentes factions politiques, victimes de l'incapacité des institutions, des communautés et des familles à assumer leurs besoins vitaux.

La République Démocratique du Congo n'est pas le seul pays à exclure ses enfants. Le constat de l'UNICEF est alarmant : il y aurait de part le monde plus de 8 millions d'enfants vivant dans la rue. Mais leur recensement n'est pas aisé. " *Il est difficile d'avoir une visibilité sur ce phénomène. La plupart des enfants passent leur*

temps à changer d'endroit et de villes, fuyant la police, les agressions, et le regard de la société ", affirme Omar Saadoun, éducateur des rues au Maroc pour l'association Bayti.

En Haïti en général et à Port-au-Prince en particulier, la dégradation sécuritaire et sanitaire, rend ainsi particulièrement vulnérable cette population déjà fragilisée. Leurs conditions de vie, très difficiles, génèrent de nombreux comportements à risques susceptibles de les vulnérabiliser encore davantage (développement d'infections respiratoires, dermatoses, infections sexuellement transmissibles, VIH/SIDA ...).

Avec près de 66 % de sa population en dessous du seuil de pauvreté, cet Etat caraïbéen compte parmi les pays les plus pauvres de la planète.



Mal gouvernances chroniques, développement économique très faible, exode rural continu sont entre autres causes à l'origine de cette dégradation socio-économique et d'une paupérisation croissante.

De Port-au-Prince à Kinshasa en passant par Casablanca, les enfants des rues se ressemblent. ■

MERCI À LA FONDATION GLORIAMUNDI !

La **Fondation Gloriamundi** est une fondation privée à but non lucratif. Reconnue d'utilité publique, sa gestion est placée sous le contrôle du gouvernement suisse. Son but est d'assister des oeuvres caritatives, manquant de moyens, et ce, en réalisant et en leur offrant le matériel de communication qui leur permettra de mieux se faire connaître.

Suite au reportage d'un photographe sur le programme d'aide médicale et psychosociale en faveur des enfants et jeunes des rues de Port-au-Prince, une brochure de présentation de cette mission **AMI** est en cours de réalisation. Rendez-vous fin février 2007.

www.fondationgloriamundi.org

UN ATELIER PHOTO À PORT-AU-PRINCE...

Prenez dix-huit enfants et jeunes de 8 à 20 ans.

Associez un photographe professionnel.

Distribuez dix-huit appareils photo jetables.

Donnez une consigne à ces enfants : " Témoignez de votre vie, vous avez 24 heures ".

Et voici : un atelier photo avec les enfants et jeunes des rues de Port-au-Prince.

Ça paraît presque facile...

Au matin, nous sommes face à des enfants exténués, la nuit fut longue. L'atelier commence, les regards s'allument. Les enfants sont attentifs aux conseils du professionnel : ne pas mettre les doigts sur l'objectif, utiliser le flash, varier les cadrages. Allez, on essaye : chacun a droit à une pose avant de recevoir son appareil personnel. Et là, ce sont bousculades, éclats de voix, des coups partent, pourquoi ? Pour être le premier. La tension retombe. C'est le départ avec, en poche, 27 poses pour témoigner d'une vie.

Nous avons récupéré 14 appareils, une performance ! Un appareil a été " confisqué ", trois ont été vendus.



Témoignez de votre vie,
vous avez 24 heures

tiques... - et l'expression de désirs - écoliers et écoles, belles propriétés et banques...-

Le travail des enfants est valorisé, leur assiduité aux rendez-vous également, les enfants sont fiers. Mais le repas servi après les ateliers psychosociaux se fait attendre et c'est l'explosion de violence...

Rendez-vous est pris pour dans quatre jours, délai du développement.

Le rendu des photos, un grand moment. On regarde les photos ensemble, mais seul l'auteur peut les manipuler et choisit celle qu'il présentera lors de l'exposition prévue quelques semaines plus tard. Les photos sont de qualité. Techniquement : peu de ratés, peu de flous, peu de doigts perturbateurs. Symboliquement : des mises en scènes du quotidien - les caveaux-logements de fortune, les rites initia-

Le travail de notre association avec 2 000 enfants des rues tous écorchés vifs n'est jamais linéaire. Cependant leur assiduité et la confiance qui s'installe au fil du temps ne cesse de prouver que notre soutien leur apporte un suivi médical et un cadre social structurant.

S'ENGAGER POUR UNE SANTÉ MIEUX PARTAGÉE PAR TOUS ET POUR UN MONDE PLUS SOLIDAIRE

Dans le droit fil des valeurs qui fondent son éthique, le Groupe sanofi-aventis et ses collaborateurs sont impliqués, depuis de nombreuses années, dans des programmes humanitaires, au carrefour de trois domaines : santé, solidarité et enfance. Ces programmes de mécénat s'inscrivent dans la durée, pour contribuer à apporter un soutien durable aux enfants et aux familles démunies dans le monde, dans les domaines de la prévention, l'éducation, l'hygiène, l'accès aux soins, la lutte contre le handicap, la maltraitance ou encore l'exclusion.

Les programmes de mécénat mis en place par le Groupe peuvent concerner des situations d'urgence humanitaire, mais s'inscrivent avant tout dans une démarche de plus long terme en faveur des populations les plus vulnérables.

Ces actions s'appuient sur un véritable partenariat avec des associations humanitaires, incarnées par des hommes et des femmes exemplaires, porteurs des valeurs de courage, de respect, d'audace, de performance, de créativité et de solidarité.

Notre partenariat avec **Aide Médicale Internationale** débuté en 2001 par le soutien à la formation de matrones à Haïti, poursuivi par l'aide à la réhabilitation de dispensaires en Afghanistan, se matérialise depuis quelques années dans le programme d'aide médicale et psychosociale en faveur des enfants de rues de Port au Prince. Ce projet est en parfaite cohérence avec nos objectifs : donner l'accès aux soins aux plus démunis et plus particulièrement aux enfants qui sont exclus de tout système de santé en Haïti. Ce programme répond à une urgence vitale pour des



milliers d'enfants qui survivent seuls dans les rues, en proie à la prostitution et la drogue. " Apprivoiser " ces enfants, les informer et les soigner demande une bonne connaissance du terrain et la présence d'AMI depuis de nombreuses années en Haïti est un gage de réussite.

L'action d'**Aide Médicale Internationale** rejoint notre engagement d'apporter non seulement l'accès aux soins mais également de former le personnel de santé, afin de rendre les populations plus autonomes. ■

La Direction du Mécénat sanofi-aventis

TÉMOIGNAGE D'AFGHANISTAN

VISITE D'UN CENTRE DE SANTÉ

par Isabelle Malissin, médecin réanimateur et neurologue.



Le Centre de Santé de Dewa est situé dans la province du Laghman, dans le district de Mehterlam, à l'est de l'Afghanistan.

Mon travail consiste à faire la supervision médicale de l'ensemble des activités de la clinique.

L'activité médicale du centre de santé débute à 7 heures 30. Dorénavant, la totalité du travail est assurée par le médecin directeur de la clinique et par la sage-femme pour les pathologies gynécologiques ainsi que les pansements des femmes et des enfants.

La journée commence par la séance d'éducation à la santé, destinée à l'enseignement interactif des hommes et des femmes sur les pathologies les plus fréquemment rencontrées dans ce pays. Cette éducation se fait essentiellement par le biais d'images, la majorité des patients ne sachant pas lire.

Par la suite, les consultations externes débutent avec le médecin et avec la sage-femme pour le suivi des grossesses. Mon rôle consiste à vérifier que chaque étape de l'examen médical est réalisée correctement, et surtout à faire de l'enseignement théorique et pratique aussi bien à

l'échelon médical, infirmier ou auprès de la sage-femme.

Ensuite, c'est l'étape de vérification des prescriptions et de l'agencement du stock de la pharmacie. Cela permet de contrôler l'adéquation des diagnostics et des traitements, l'usage rationnel des médicaments, des antibiotiques en particulier ainsi que la qualité de la distribution des médicaments aux patients (explications sur la pathologie, le traitement, les effets secondaires).

La visite se poursuit par la supervision des vaccins : chaîne du froid, dates de péremption, méthode d'injection, carnet de vaccination.

La tournée se termine par la vérification du bon fonctionnement et de l'utilisation adéquate de l'incinérateur.

Et bien sûr par le traditionnel repas de remerciement proposé par l'équipe de la clinique. ■

Directeur de la publication : **Benoit-Xavier Loridon** • Ont collaboré à ce numéro : **Docteur Chantal Aubert-Fourmy, Patricia Anglès d'Auriac, Stéphanie Durand, Mélanie Fievez, Typhaine Gendron, Isabelle Malissin** • Coordination : **Anne Cassaing** • Prix au numéro : 1,52 € • Abonnement annuel : 6,10 € - Numéro de commission paritaire : 0210H86134 - **La Chronique**, revue trimestrielle, est une publication d'**Aide Médicale Internationale** - 119, rue des Amandiers, 75020 PARIS - Tél. : 01 46 36 04 04 - Fax : 01 46 36 66 10 - E-mail : info@amifrance.org - http : www.amifrance.org • Imprimeur : Panoply - 54 avenue du Général Leclerc - 92513 Boulogne-Billancourt cedex